



Journal of Applied Biosciences 180: 18835– 18850
ISSN 1997-5902

Perception des acteurs de la filière plantes à racines et tubercules au Burkina Faso : Principales contraintes entomologiques et pratiques endogènes de mitigation

Aboulaye SANKARA¹, Mayouré Edith ILBOUDO¹, Souleymane KOUSSOUBE², Antoine SANON^{1*}

¹Laboratoire d'Entomologie Fondamentale et Appliquée, UFR/SVT, Université Joseph KI-ZERBO, Ouagadougou, Burkina Faso.

²Institut de l'Environnement et de Recherches Agricoles, CREAM de Kamboinsé

* Auteur correspondant : Tel : 70399940 ; Email : sanonant@yahoo.fr

Submitted on 6th September 2022. Published online at www.m.elewa.org/journals/ on 31st December 2022
<https://doi.org/10.35759/JABs.180.5>

RESUME

Objectif : La production et la gestion post récolte des plantes à racines et tubercules sont confrontées à des contraintes biotiques. Cette étude vise à recueillir les perceptions des principaux acteurs de la filière afin d'analyser les contraintes entomologiques et de les hiérarchiser pour contribuer à les juguler.

Méthodologie et résultats : L'étude a intéressé une localité de chacune des provinces de la Sissili, du Boulkiemdé, du Kourwéogo et du Yatenga produisant respectivement l'igname (*Dioscorea alata*), le manioc (*Manihot esculenta*), le taro (*Colocasia esculenta*) et la pomme de terre (*Solanum tuberosum*). Dans ces localités, une enquête individuelle et semi directive a été réalisée auprès de 200 producteurs, 35 commerçantes et 7 transformatrices artisanales de racines et tubercules. Selon les producteurs, les chenilles, les criquets et les cochenilles sont respectivement identifiés comme les principaux insectes ravageurs des organes végétatifs de la pomme de terre, du manioc et de l'igname. Quant aux organes souterrains, les chenilles, les termites et les cochenilles en seraient les principaux ravageurs. D'autres bioagresseurs comme les rongeurs ont aussi été mentionnés par une grande proportion d'enquêtés sur toutes les spéculations. Les producteurs reconnaissent également les dégâts que ces insectes provoquent sur les tubercules de même que quelques commerçantes. De leurs perceptions, il apparaît que ces dégâts, importants sur le Taro (32%) et l'igname (28%) sont relativement plus faibles sur le manioc et la pomme de terre (11,80 et 11,60% respectivement).

Conclusion et application des résultats : Cette étude a permis d'identifier des pratiques culturelles potentiellement efficaces qui seront prises en compte dans le cadre d'une stratégie globale de production intégrée de racines et tubercules. Les résultats contribueront également à l'amélioration des systèmes et techniques de conservation post-récolte et à la sensibilisation des acteurs de la filière.

Mots clés : Racines et tubercules, contraintes biotiques, insectes ravageurs, stockage post récolte, chaîne de valeurs, Burkina Faso.

Perception of the actors of the root and tuber plant sector in Burkina Faso: Main entomological constraints and endogenous mitigation practices

ABSTRACT

Objective: The production and post-harvest management of root and tuber crops is faced with biotic constraints that remain little known. This study aims at collecting the perceptions of the main actors of the sector in order to analyze the entomological constraints and to prioritize them to contribute to their control.

Methodology and results: The study focused on one locality in each of the provinces of Sissili, Boulkiemdé, Kourwéogo and Yatenga that produce yams (*Dioscorea alata*), cassava (*Manihot esculenta*), taro (*Colocasia esculenta*) and potatoes (*Solanum tuberosum*), respectively. In these localities, an individual and semi-directive survey was conducted among 200 producers, 35 traders and 7 artisan processors of roots and tubers. According to the producers, caterpillars, locusts and mealy bugs are respectively identified as the main insect pests of the vegetative organs of potato, cassava and yam. As for the underground organs, caterpillars, termites and mealy bugs are the main pests. Other pests such as rodents were also mentioned by a large proportion of respondents for all plant species. Producers also recognize the damage that insects cause to tubers, as do some traders. From their perceptions, it appears that this damage, which is significant for taro (32%) and yam (28%), is relatively lower for cassava and potatoes (11.80 and 11.60% respectively). A diversity of production and post-harvest storage practices was highlighted according to the plant species and the actors in the roots and tubers value chain.

Conclusion and application of results: The study identified potentially effective cultural practices that could be considered as part of an overall integrated root and tuber production strategy. The results will also contribute to the improvement of post-harvest preservation systems and techniques, and to the awareness of actors in the sector.

Keywords: Roots and tubers, biotic constraints, Insect pests, post-harvest storage, value chain, Burkina Faso.

□